

POUR UNE ÉDUCATION THÉOLOGIQUE DE QUALITÉ

MANIFESTE

1. Promouvoir un débat

Nous sommes des théologiens et pédagogues engagés dans le domaine de l'éducation théologique (ET) issus d'une grande diversité de pratiques (en salle de cours ou en église, à l'université comme dans le cadre de l'éducation non formelle), consacrés à la recherche comme à l'engagement politique, à partir de la théologie comme des sciences de la religion et de l'éducation. Nous appartenons à différents pays de Abya Yala¹ mais aussi à d'autres contrées solidaires avec cette partie du monde.

Nous avons rédigé un manifeste qui contient un ensemble de convictions à la fois ouvertes et provocatrices et nous nous engageons à enrichir le débat sur l'ET avec tous les interlocuteurs possibles, sans prétendre instaurer un cadre théorique définitif ni, bien moins encore, normatif.

Après avoir précisé ce que nous entendons comme ET (section 2) nous justifions l'utilisation que nous faisons du mot « qualité » (3) dans le cadre des défis que nous lance la réalité actuelle (4) en faisant le lien avec la qualité de la vie (5) de plus en plus menacée dans notre Abya Yala. Nous concevons l'ET comme une pratique inscrite autant au sein de la mission chrétienne (6) que de l'éducation en général (7) en cherchant comment ces deux sphères répondent à la lutte pour une vie en plénitude pour tous. L'ET comme effort systématique et rigoureux, a besoin de l'apport critique de la théologie, de la pédagogie comme de bien d'autres disciplines. Nous signalerons quelques caractéristiques d'une théologie (9) de d'une pédagogie (10) de qualité en fonction d'un paradigme (8) qui les oriente toutes deux dans un cadre libérateur et interculturel. Finalement nous mettrons en relation certaines particularités d'une ET de qualité (11) avec les institutions (12) au sein desquelles elle se réalise en suggérant quelques utilisations possibles de ce manifeste (13).

Un ensemble de convictions ouvertes et provocatrices plus qu'un cadre théorique normatif

2. Ce que nous entendons par éducation théologique

Nous concevons l'ET comme une partie de la mission de l'Eglise qui consiste à annoncer et à anticiper le Règne de Dieu dans l'histoire. C'est une modalité particulière d'éducation liée à l'apprentissage créatif, organisé et critique de ceux qui réfléchissent sur leur foi -qui font de la théologie- à partir de la diversité de leurs dons et ministères. L'ET se distingue d'autres tâches propres à la communauté chrétienne telles que l'initiation à la foi, la catéchèse, la liturgie, la proclamation de l'Évangile et la diaconie tout en s'appuyant sur elles. Nous postulons une ET ouverte à toutes et à

¹ Etant donné le caractère colonial et eurocentrique des mots « Amérique » et « latine » nous rejoignons ceux qui utilisent depuis quelques décennies l'expression kuna de « Abya Yala » pour nous référer symboliquement à l'Amérique latine et aux Caraïbes. Dans la langue des kunas, une ethnie du Panamá et de la Colombie, Abya Yala signifiait la « terre mûre » ou encore la « terre vivante », la « terre en fleurs ».

tous les croyants, permanente au cours de leur existence, active dans différents milieux et degrés de spécialisation. Pour cela l'ET dialoguera avec les pratiques politiques, les expressions culturelles et les sciences qui défendent la vie dans toutes ses formes. Nous revendiquons une ET qui soit articulée autour d'une théologie incarnée, élaborée au sein d'une église qui n'est pas centrée sur elle-même mais orientée par et vers le Règne de Dieu.

Pour une ET ancrée dans la foi chrétienne mais en dialogue interreligieux et interculturel

Nous aspirons à une ET au service de la promotion et de la défense de la vie, à savoir : contextuelle, ouverte, dialogique, transformatrice, interdisciplinaire et interculturelle, c'est-à-dire qui dépasse, tout en les assumant, les traditions et les cultures ainsi que les modèles pastoraux ou pédagogiques particuliers. Nous désirons que l'ET, tout en étant au service des églises, se laisse interpellé aussi par les théologies explicites ou implicites propres aux traditions religieuses et culturelles ancestrales et contemporaines de Abya Yala. Nous faisons ainsi référence à une ET assumée depuis la foi chrétienne mais en contexte et en perspective interreligieux.

3. Pourquoi parler de qualité en éducation théologique

Dans ce monde globalisé le mot « qualité » est utilisé plus que jamais et dans les sens les plus divers. Depuis toujours et sous toutes les latitudes l'humanité a cherché à définir ce que pourrait être une « bonne éducation » mais le fait de l'aborder par le biais de la qualité est situé historiquement et culturellement. Durant la décennie des années 80 le néolibéralisme a imposé à l'éducation et aux autres pratiques sociales le discours sur la qualité en l'assimilant à la poursuite de l'« excellence » ou de la « qualité totale » empruntés au monde de l'entreprise. L'une des prétentions de cette vision revient à séparer arbitrairement le technique du politique, comme si l'éducation pouvait s'isoler de son environnement social. Cependant tout en tenant compte de cette critique nous assumons aussi certains des défis que nous lance le courant de la qualité. Nous chercherons à nous approprier ce langage et certaines de ses exigences en les redimensionnant en perspective éthique, politique et théologique dans la mesure où ils peuvent être bénéfiques pour nos expériences d'ET et nos églises.

Malgré sa charge idéologique, nous adoptons la notion de « qualité » comme exigence provocatrice

En théologie il n'est pas fréquent de parler de qualité. Pour ce faire et particulièrement depuis Abya Yala il nous faudra assumer et dépasser plusieurs tensions et contradictions. La qualité chrétienne, en suivant l'exemple de Jésus :

- intègre la Parole inspirée et transformatrice (*Pneuma*) au discours normatif (*Logos*),
- assume la tension créatrice entre la foi du Peuple de Dieu et la sophistication du discours sur la foi,
- se nourrit autant de la lutte pour le changement que du silence et de la mystique,
- transite entre des cultures aux rationalités émergentes et l'héritage d'une culture et d'une rationalité dominantes,
- sait que « la vérité se fait » et court toujours le risque d'être « emprisonnée par l'injustice ».

Chercher la qualité au sein de la tâche théologique revient à combiner de façon créatrice la recherche de l'importance de la théologie dans le contexte de la réalité contraignante de Abya Yala avec celle de la pertinence d'une discipline qui a sa propre identité ainsi que ses exigences épistémologiques.

4. La vulnérabilité de l'éducation théologique exige de nous une plus grande responsabilité

En Abya Yala il est crucial de pouvoir rendre compte de la qualité de notre tâche, particulièrement quand elle s'inscrit dans le cadre de l'éducation supérieure parce qu'il est de plus en plus difficile de justifier l'existence de l'ET en elle-même :

- les églises nous interrogent sur le service réel que nous leur rendons ;
- les mouvements sociaux nous obligent à expliciter la relation que nous maintenons avec leurs luttes ;
- les cultures ancestrales tout comme les émergentes nous interpellent sur notre complicité avec un passé colonial et un présent souvent néocolonial qui marquent toutes les formes de l'apprentissage, de l'enseignement et de la recherche ;
- les instances éducatives (aussi bien académiques que populaires) exigent que nous rendions compte de notre pédagogie et de notre didactique ;
- les Etats, par le biais de leur ministère de l'éducation, imposent des conditions de plus en plus exigeantes pour donner à nos institutions une reconnaissance de leur niveau universitaire ;
- les agences de financement nous réclament des projets qui soient mieux fondés sur le plan théologique et pédagogique ainsi qu'une gestion et une administration transparente et efficace.

La vulnérabilité de l'ET exige de nous plus de responsabilité. Pour faire face à ce défi nous situerons la qualité de l'ET dans son contexte global en tenant compte aussi des pratiques, des disciplines et des paradigmes qui la traversent.

Il est crucial de donner raison de la qualité de l'ET parce que celle-ci ne se justifie pas par elle-même

5. Pour une vie en plénitude

Pour la foi chrétienne la vie est un don, quelque chose qui nous précède, nous transcende et nous transforme constamment, au-delà même de la mort. Nous nous rappelons que Dieu est l'auteur de la vie et que nous sommes partie d'une Création sans limites qui embrasse tous les êtres vivants au sein du cosmos.

La qualité de la vie n'est pas un état mais une dynamique et un but relationnel : personne ne peut atteindre une vraie qualité de vie tandis que celle des autres est menacée. La qualité de la vie est intégrale : matérielle et spirituelle, corporelle et intellectuelle, morale et esthétique, personnelle et communautaire, naturelle et culturelle. Elle intègre autant les besoins que les désirs.

Nous reconnaissons que, de façon générale, nos sociétés, cultures et églises ne garantissent pas une vie en plénitude pour tous, même pas à l'intérieur d'elles-mêmes. D'autre part nos pratiques et projets théologiques et pédagogiques eux non plus n'assument pas toujours la centralité et la défense de la vie.

En tant que chrétiens nous entrevoyons le Règne de Dieu comme un horizon de vie pleine, de vie partagée et harmonieuse. C'est l'utopie qui nous mobilise pour être des artisans de la qualité de la vie conjointement avec d'autres cultures et croyances qui la visent aussi. Dans chaque contexte, lieu et conjoncture nous sommes appelés à discerner comment articuler cette utopie de façon créative avec différents acteurs et mouvements à l'intérieur d'un projet déterminé de communauté, de société et de citoyenneté. Nous reconnaissons que le fait de poursuivre cette même utopie n'efface pas les visions et les pratiques différentes et parfois contradictoires qui proviennent de nos diverses origines sociales et culturelles, de genre, de génération, etc. Nous reconnaissons que cette diversité de visions utopiques est conflictuelle.

Parler de qualité de la vie c'est lutter pour une vie en plénitude pour tous et pour toutes

Face à la colonisation des mentalités que le système dominant prétend imposer, face à la globalisation du capitalisme tardif, la virtualisation de la réalité, la destruction tout comme la privatisation de l'espace public, nous faisons le pari d'une éducation de qualité- ET comprise- capable de créer des espaces de manifestation de la vie qui permettent non seulement de résister à ces impositions mais encore de générer des subjectivités qui anticipent de nouveaux styles de vie. La tension eschatologique de la foi et de la théologie chrétiennes, leur inévitable dimension d'espérance, représentent une invitation à penser, créer et agir dans les termes de l' « être humain nouveau » et de la « nouvelle création en Christ ». Dans ce sens la formation théologique que nous défendons reste ouverte aux nouvelles expériences de la foi, à un futur renouvelé - sans nous enfermer dans des systèmes et des schémas prédéterminés et sans nous laisser gagner par l'idéologie du système unique- ce qui comporte de profondes implications anthropologiques.

6. Pour une mission transformatrice

Nous entendons par mission de qualité le projet et les actions de quiconque suit le Christ, en vue de la vie en plénitude et de l'anticipation du Règne. C'est la Mission de Dieu avant d'être l'oeuvre de personnes ou d'institutions particulières. La mission, pour être chrétienne, devra être une pratique créatrice et transformatrice. Sa qualité lui est donnée par sa proximité et sa conformité à la pratique de Jésus et à celle de tous les témoins qui, au long de l'histoire et dans leur contexte propre, inspirés par le Saint Esprit, ont parcouru, suivi et actualisé le même chemin.

En même temps nous reconnaissons que la mission chrétienne présente toujours un visage contradictoire, manifeste une tension permanente entre l'idéal et le réel, entre l'avènement du Règne de Dieu, l'incomplétude de la personne et l'ambiguïté de n'importe quel projet humain. A partir de l'ET nous voyons la mission à laquelle nous nous devons comme :

- une réponse à la Mission de Dieu comme appel et impératif qui précède nos initiatives ;
- une Eglise au service des exclus et de la vie en plénitude, c'est-à-dire non autocentrée ;
- la dénonciation et la résistance contre tout pouvoir (économique, politique, religieux, moral, sexiste) qui se prétend absolu ;
- le développement et la participation à des pratiques sociales alternatives et libératrices qui nous acheminent vers plus d'équité, de justice, de paix, de non-violence, de préservation de la Création ;
- la consolation et l'accompagnement des personnes qui souffrent ;
- l'inclusion: une vision qui rassemble toute l'humanité ;
- l'intégralité : qui assume toutes les dimensions de la personne.

La qualité de la mission chrétienne lui est donnée par sa conformité à la pratique de Jésus

7. Pour une éducation au service de la vie

Nous luttons pour une éducation au service de la vie en plénitude ce qui implique une éducation de qualité, continue et permanente pour tous les individus. En dénonçant le divorce entre qualité et équité nous revendiquons la nature démocratique de l'éducation, la préoccupation éthique pour la construction d'une citoyenneté responsable et la lutte pour une coexistence solidaire. Nous considérons que, parmi beaucoup d'autres critères possibles, la qualité éducative s'appuie sur :

A l'encontre d'une éducation de qualité élitiste nous défendons une éducation de qualité accessible, solidaire, diverse

- la diversité, l'accessibilité et la permanence des diverses modalités et spécialisations éducatives tout au long de la vie ;
- la connaissance critique de la réalité et la rigueur de l'analyse ;
- l'accent sur l'apprentissage, l'apprendre à apprendre, l'apprendre à être, à coexister et à entreprendre qui débouche sur une culture de paix ;
- le respect pour les différentes façons dont les personnes donnent un sens à leur vie ;
- l'articulation entre la juste production, distribution et consommation des biens ;
- la cohérence entre discours, théorie et pratique ;
- la participation sociale, culturelle et politique ;
- le rôle actif et l'interdépendance des sujets à l'intérieur de communautés éducatives ;
- une évaluation permanente des protagonistes et des buts de l'éducation selon sa pertinence et son impact dans les contextes spécifiques ;
- la construction de relations enseignant-apprenant et apprenant-enseignant conformes à un projet politique qui améliore la qualité de la vie.

Nous reconnaissons avoir hérité la plupart de ces défis du mouvement de l'Education Populaire.

8. Pour un paradigme interculturel

Puisqu'elle fait partie de pratiques politiques, pastorales et éducatives qui visent la qualité de la vie, nous relierons l'ET à la théologie et à la pédagogie et celles-ci à un paradigme plus grand à l'intérieur duquel elles opèrent. Il s'agit d'un cadre épistémologique dans lequel se rejoignent différentes sources et dimensions de l'action et de la pensée humaine. Conscients que nous en restons à un niveau par trop abstrait, nous pouvons identifier ce paradigme comme étant :

- inter et transdisciplinaire ainsi qu'interculturel ;
- intégral et multifactoriel (au vu de la multiplicité des formes de la connaissance et de la complexité de leurs relations) ;
- capable de rassembler les multiples rationalités et potentialités humaines (émotive, cognitive, corporelle, spirituelle, morale, intuitive, créative, etc.) ;
- contextuel et historique (articulé aux circonstances historiques et au contexte économique, politique, culturel, de genre, etc.) ;
- questionnant et transformateur (en vue de changements vers une qualité de vie meilleure pour tous) ;
- intuitif et inédit (ouvert aux dimensions non explorées de l'être et de la vie humaine, de l'histoire, des autres cultures, etc.) ;
- lié à un processus de spirale ascendante (sur la base d'interprétations successives, contextuelles et en révision permanente).

Un cadre épistémologique où confluent diverses sources et dimensions de l'action et de la pensée humaine

9. Pour une théologie libérée et libératrice

Nous misons sur une théologie de qualité au sein de laquelle les pratiques, les contenus et les méthodes interagissent de façon permanente. Sa méthode, en plus d'assumer le paradigme décrit, présentera des spécificités propres, d'ordre herméneutique, communautaire, œcuménique, etc. Une théologie de qualité intègre et articule à partir de son contexte autant les théologies émergentes que celles qui ont

Une théologie qui assume de façon critique sa propre identité en interaction avec d'autres théologies, d'autres spiritualités, cultures et idéologies

interprété la foi chrétienne tout au long de l'histoire de l'Eglise et sous ses multiples expressions. La marque évangélique de cette théologie lui vient d'une révélation adressée plus aux « faibles » et aux « petits » qu'aux « puissants » et aux « sages ». La communauté de foi est actrice et productrice de théologie et pas seulement réceptrice de celle-ci. Son influence active s'articule autour du rôle technique et régulateur du théologien et de la théologienne professionnelle comme autour de l'Eglise et de la tradition ecclésiale. Nous voulons une théologie qui assume de façon critique son identité et sa spécificité propre en dialogue et en interaction avec les autres théologies. Dans un contexte éthique et d'espérance nous construirons la qualité de la théologie en dialogue avec d'autres spiritualités, sciences, expressions culturelles et idéologies. Nous essayerons d'intégrer aux contenus d'une théologie de qualité au moins certaines des dimensions suivantes :

- prophétique, sapientiale et mystique ;
- trinitaire à savoir en interaction créative entre sa dynamique proprement théologique, christologique et pneumatologique respectivement ;
- pratique, biblique et herméneutique ;
- provisoire puisque attentive à la grâce qui fait irruption de manière toujours imprévue dans différentes conjonctures et circonstances ;
- libérée et libératrice des systèmes intellectuels, politiques et ecclésiastiques qui portent atteinte à la vie en plénitude ;
- inscrite à l'intérieur d'une tradition spécifique (la théologie se conjugue toujours au pluriel, il n'y a pas de synthèse théologique qui intègre toutes les traditions particulières) ;
- capable d'articuler le spirituel et le politique ;
- accueillante et ouverte à la richesse et aux enseignements d'autres croyances, visions du monde et spiritualités.

Beaucoup de ces qualités théologiques nous ont déjà été richement transmises par la théologie latino-américaine de la libération.

10. Pour une pédagogie de l'espérance

Une pédagogie de qualité est celle que nous sommes capables de construire et de rénover continuellement à partir d'expériences éducatives émergentes sans nous enfermer dans aucun courant pédagogique particulier et en la rendant significative et effective dans le contexte et la conjoncture propres. Cette pédagogie maintient une distance critique face aux pratiques éducatives, cherche à les accompagner et à les consolider sans pour autant les légitimer. Elle est le fruit d'un travail inter/transdisciplinaire avec toutes les sciences et arts de l'éducation. Nous comptons sur une riche tradition qui nous permet de construire la qualité à partir des pédagogies :

- de l'espérance, liée à un projet politique plus ample ;
- de la transformation et du contexte ;
- de la diversité (pédagogie diversifiée en fonction des sujets, des savoirs, projets, méthodes, contenus, types d'apprentissage, etc.) ;
- du dialogue des savoirs et de la négociation culturelle ;
- de la créativité (en assumant la multiplicité des expressions et en encourageant un apprentissage autonome) ;
- démocratisantes et démocratiques (en matière de droits humains, culture de paix, équité de genre, intergénérationnel, ethnique, etc.) ;

*Réinterpréter
différentes sources
pédagogiques et les
intégrer à un projet
de vie*

- de la critique, de la participation et du dialogue ;
- populaires c'est-à-dire attentives à l'émancipation des exclus, de ceux et celles qui sont marginalisés par les systèmes de pouvoir ; liées aux cultures produites par les sujets qui sont ignorés par les savoirs consacrés.

11. Pour une éducation théologique de qualité

Unie aux caractéristiques et critères déjà signalés nous lions étroitement l'ET à la recherche de la qualité de la vie (personnelle, spirituelle, institutionnelle, politique, etc.). Nous voulons ouvrir l'ET à la multiplicité des acteurs porteurs de charismes et de ministères liés à leur tour aux différents types d'apprentissages théologiques et aux différentes modalités d'enseignement. Cela implique la reconnaissance de la diversité des nécessités, intérêts, intelligences et talents en fonction du genre, de la génération, de la culture, de la classe sociale, des croyances, de l'option sexuelle, etc. de chacun. Nous désirons traduire la reconnaissance de la diversité dans une interaction cohérente entre théorie et pratique théologique et pédagogique.

Si nous encourageons une ET comme contribution critique et constructive de la mission de l'Eglise nous devons aussi viser :

- la fécondation réciproque entre théologie populaire (communautaire, biblique, artistique, politique) et l'exercice académique de la théologie ;
- la continuité et la diversité de l'ET tout au long de la vie et dans tous les milieux ;
- la résolution de la tension entre vocation, réflexion critique et acquisition d'outils pour l'engagement chrétien en général et le travail pastoral spécifique ;
- la construction de ponts entre la théologie et la pastorale, entre l'engagement ecclésial et la transformation de la société, entre la consolation et la dénonciation ;
- l'articulation et la complémentarité entre les différents champs de la tâche théologique ;
- l'usage critique, créatif et interactif des principales médiations de la tâche théologique (spirituel, pratique, herméneutique) ;
- la signification et l'impact de l'ET (en contexte familial, communautaire, ecclésial, culturel, social, politique, etc.) en rapport avec la pertinence de la théologie en tant que discipline.

Une ET qui traduise la reconnaissance de la diversité dans une interaction cohérente entre théorie et pratique théologique et pédagogique

12. Pour la qualité des institutions d'éducation théologique

Nous mettons en rapport la qualité d'une institution d'ET avec la qualité de la vie et celle de l'ET elle-même. Le type de relations humaines au sein de l'institution préfigure le climat et la qualité de la vie institutionnelle. Une gestion de qualité de la vie institutionnelle se mesure selon le niveau d'apprentissage, de sécurité, de bien-être, de confiance mutuelle, d'initiative tout comme en fonction d'autres critères généraux qui tiennent au caractère intégrateur, à la diversité et à l'équité entre les genres. La qualité de la gestion et de l'administration, réglées par les techniques de planification, accompagnement et évaluation doivent être régies par le projet et la réalisation participative de l'ET. En d'autres termes, le modèle administratif répondra lui aussi à des critères de service et à des critères pédagogiques en vue d'une véritable communauté d'apprentissage. Comme les relations liées au savoir sont aussi

Les relations humaines à l'intérieur de l'institution préfigurent la qualité de la vie institutionnelle qui devra répondre à des critères pédagogiques et de service pour constituer une véritable communauté d'apprentissage

inévitablement des relations de pouvoir, la gestion d'une institution d'ET de qualité réclame encore :

- une participation politique démocratique ;
- un style de relations basé sur la confiance mutuelle et l'engagement professionnel transformateur,
- transparence et flexibilité,
- une efficience solidaire (alternative à celle qui est dictée par la seule recherche du profit),
- un gain de pouvoir obtenu par les différents acteurs,
- une circulation de l'information,
- la viabilité : moins de dépendance, plus d'autogestion,
- etc.

13. Comment utiliser ce manifeste

Les convictions et les espérances que nous venons d'exprimer n'auront un impact et ne seront applicables que dans la mesure où les différents acteurs de l'ET se les approprient et s'appliquent à les reformuler à partir de chaque contexte, église, instance éducative et acteur spécifique. Les sections 5 à 12 et surtout les quatre dernières, peuvent être utiles pour stimuler des débats de fond concernant différents champs propres à toute ET, tels que :

- le contexte général de l'ET et de l'institution en question,
- le projet pédagogique, théologique et politique particulier,
- la formation et l'actualisation des enseignants,
- la révision des matériels didactiques,
- la didactique,
- la gestion et l'administration,
- etc.

Ce manifeste aura un impact dans la seule mesure où les acteurs de l'ET le reformulent à partir de leur contexte propre

Servicios Pedagógicos y Teológicos (SPT) est à disposition pour accompagner et coordonner le développement de toute initiative dans ce domaine et compte avec une équipe de professionnels qualifiés.

Quiconque est intéressé peut s'adresser à serviciospt@gmail.com ou consulter notre site web en espagnol : www.serviciospt.org

Nous souscrivons à titre personnel ce manifeste, fruit d'un processus de réflexion collective, animé par SPT ; il rassemble nos convictions et intègre nos différents apports individuels :

- Nancy E. Bedford, théologienne, Argentine y Etats-Unis
- Heinz Bichsel, théologien, Suisse
- Fernando Bortoletto F., théologien, Brésil
- Beatriz Cajías, pédagogue, Bolivie
- María Chávez, théologienne, Bolivie
- Víctor Codina, théologien, Bolivie
- Manoel Bernardino de Santana F., théologien, Brésil
- Hans de Wit, théologien, Pays Bas

- Wanda Deifelt, théologienne, Brésil et Etats Unis
- José Duque, théologien, Costa Rica
- Welvi Enríquez, théologien, Uruguay
- Benito Fernández, pédagogue, Bolivie
- Raúl Fonet Betancourt, philosophe et théologien, Cuba y Allemagne
- Verena Grüter, théologienne, Allemagne
- Dante Ibáñez, pédagogue et théologien, Argentine
- Nelson Kirst, théologien, Brésil
- Néstor Míguez, théologien, Argentine
- Ofelia Ortega, théologienne, Cuba
- Anaida Pascual, pédagogue, Puerto Rico
- Matthias Preiswerk, théologien y pedagogo, Bolivie
- Luis Rivera-Pagán, théologien, Puerto Rico
- Jairo Roa, théologien y économiste, Colombie
- Juan Sepúlveda, théologien, Chili
- Guillermo Steinfeld, théologien, Argentine
- Danilo Streck, pédagogue y théologien, Brésil
- Jung Mo Sung, théologien y filósofo, Brésil
- Roberto Zwetsch, théologien, Brésil

Abya Yala, Noël 2007

De même les personnes suivantes adhèrent à ce texte:

- Reinerio Arce, théologien, Cuba
- Viviana Barrón, pédagogue, Argentine
- Pierre Buehler, théologien, Suisse
- Oneide Bobsin, théologien, Brésil
- Nancy Cardoso, théologienne, Brésil
- Leopoldo Cervantes-Ortiz, théologien, Mexique
- Abraham Colque, théologien, Bolivie
- José Luis Clauze, pédagogue et théologien, Bolivie
- Alejandro Dausá, théologien, Cuba
- Josef Estermann, philosophe et théologien, Bolivie
- Jieun Kang, philosophe, Paraguay
- Gloria y Ross Kinsler, pédagogue et théologien, Etats-Unis
- René Krüger, théologien, Argentine
- Roy May, théologien, Costa Rica
- Violeta Rocha, théologienne, Nicaragua
- Harold Segura, théologien, Colombie
- Rudolf van Sinner, théologien, Brésil
- Elsa Támez, théologienne, Costa Rica
- Janet Woodward H., théologienne et pédagogue, Costa Rica
- Cherie White, théologienne, México